

# FRANÇAIS-PHILO

*Synthèse n°3 sur Laclos*

*Orthographe 3/3 : homonymes*



SYNTHÈSE N°3  
SUR LACLOS

Le masque et le visage



# INTRODUCTION

- Les principaux personnages du roman de Laclos **jouent un rôle** en permanence. La moindre **maladresse** pourrait faire naître des doutes sur leur sincérité et **ruiner leurs efforts**.
- Dans un premier temps, **la façade** tient bon. Mais ils dérapent et se trouvent dans des **situations dangereuses**. En fin de compte, la vérité finit par éclater comme une bombe, et tout **l'édifice de leurs mensonges** s'écroule.
- **1. Le masque qui trompe**  
**2. Le masque qui se soulève**  
**3. Le masque qui tombe**

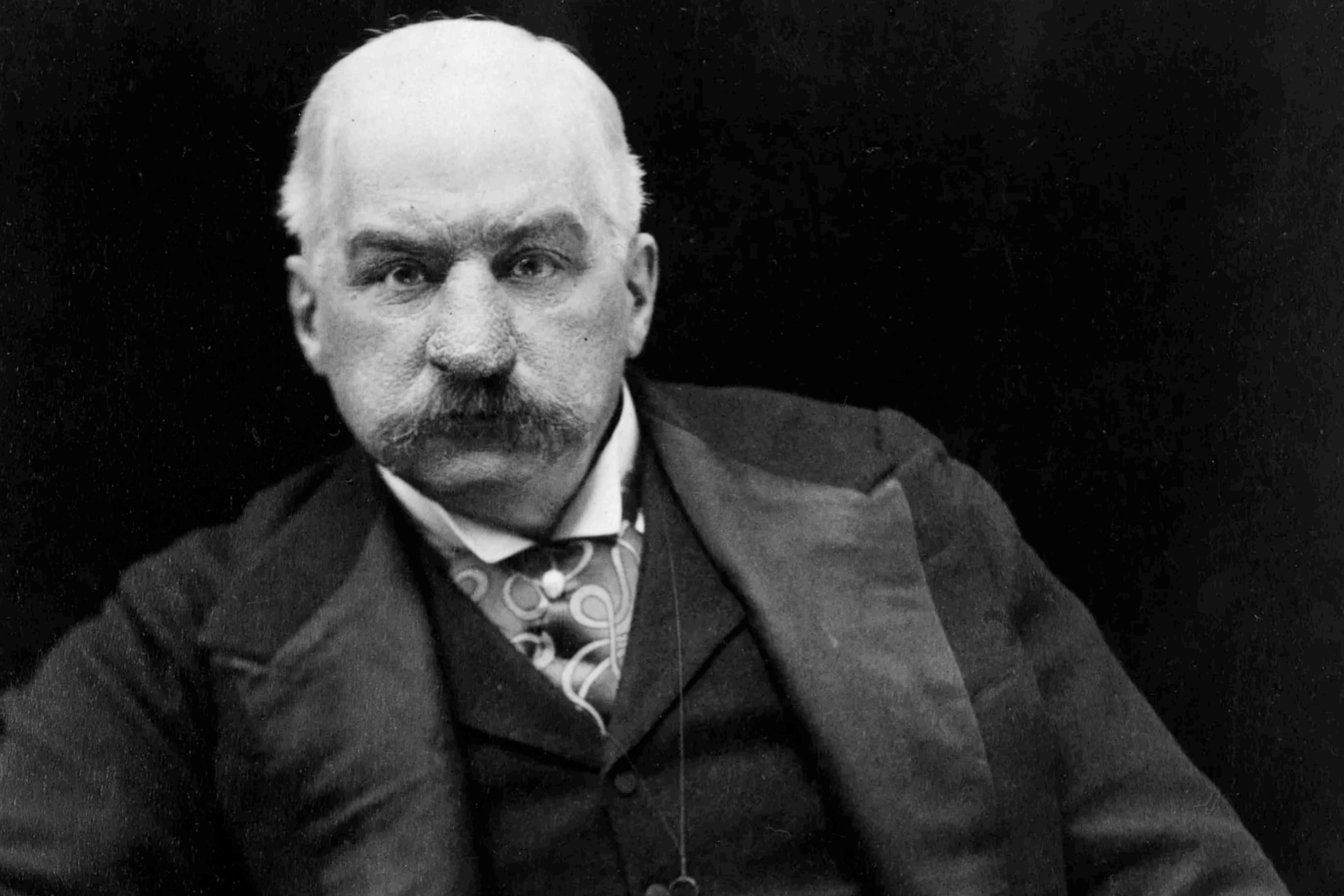




Honoré Gabriel Riqueti, comte de Mirabeau

1749-1791





John Pierpont Morgan

1837-1913



# 1. LE MASQUE QUI TROMPE

- Valmont est habile à se faire passer pour qui il n'est pas : il fait ainsi semblant d'être **revenu vers la religion**, ce qui flatte sa tante : « *Vous n'imaginez pas combien elle me cajole depuis ce moment, combien surtout elle est édifiée de me voir régulièrement à ses prières et à sa messe. Elle ne se doute pas de la divinité que j'y adore.* » (IV) ; en réalité il tient des propos **blasphématoires** en se mettant au niveau de Dieu lui-même : « *Je serai vraiment le dieu qu'elle aura préféré* ». (VI).



# 1. LE MASQUE QUI TROMPE

- Il tisse une toile tout autour de Mme de Tourvel et elle se laisse convaincre, y compris quand **ses propres yeux lui font voir qu'il la trompe** avec Émilie : Valmont **nie tout en bloc** « *Qui, moi ! vous humilier ! vous avilir ! quand je vous respecte autant que je vous chéris* » (CXXXVII), **et cela suffit** à changer les sentiments de la jeune femme :  
« *Valmont est innocent, (...) Ces torts graves, offensants, que je lui reprochais avec tant d'amertume, il ne les avait pas* » (CXXXIX).



# 1. LE MASQUE QUI TROMPE

- La marquise de Merteuil, de son côté, est habile à jouer le rôle d'**agent double** : elle a la totale confiance de Cécile : « *Lui [Danceny] et Mme de Merteuil sont les deux seules personnes que je trouve aimables.* » (VII), ce dont la marquise se félicite : « *Tous deux sont en adoration vis-à-vis de moi.* » (XX). Et elle se dit du côté de Mme de Volanges : « *Me voilà comme la Divinité, recevant les vœux opposés des aveugles mortels et ne changeant rien à mes décrets immuables.* » (LXIII).



# 1. LE MASQUE QUI TROMPE

- La marquise nous renseigne sur les raisons de son comportement : dans la lettre LXXXI, elle se présente avec beaucoup d'orgueil comme **ayant un véritable projet** « *Quand m'avez-vous vue m'écarter des règles que je me suis prescrites et manquer à mes principes ? (...) ils sont le fruit de mes profondes réflexions ; je les ai créés et je puis dire que je suis mon ouvrage.* » (LXXXI). Valmont, lui, ne semble que rechercher des sensations qu'il obtiendrait aussi dans d'autres activités comme **le sport ou la chasse**, activités auxquelles il manque la transgression pour le combler.





Le chevalier d'Éon  
(1728-1810)



## 2. LE MASQUE QUI SE SOULÈVE

- Malgré tous leurs efforts, il échappe aux menteurs des signes de leur vraie personnalité. Ils ne peuvent pas toujours empêcher que leur vraie nature se révèle.
- **Mme de Tourvel a bien pressenti qu'il y a quelque chose entre le vicomte et Mme de Merteuil :** « *Il nous en parle beaucoup, et c'est toujours avec tant d'éloges et l'air d'un attachement vrai, que j'ai cru, jusqu'à la réception de votre lettre, que ce qu'il appelait amitié entre eux deux était bien réellement de l'amour.* » (XI).



## 2. LE MASQUE QUI SE SOULÈVE

- La présidente est d'ailleurs **soupçonneuse quant aux discours qu'il lui tient**, qui manquent de cohérence : s'il **admire** tant sa vertu, pourquoi ne la **respecte-t-il** pas davantage ? « *Supposé que vous m'aimiez véritablement (...) les obstacles qui nous séparent en seraient-ils moins insurmontables ?* » (LVI) ; « *Si, comme vous le dites, vous êtes revenu de vos erreurs, n'aimerez-vous pas mieux être l'objet de l'amitié d'une femme honnête que celui des remords d'une femme coupable ?* » (LXVII).



## 2. LE MASQUE QUI SE SOULÈVE

- Car **Valmont commet des erreurs** : la marquise s'en aperçoit, il est **trop méthodique** pour paraître réellement amoureux, et **il écrit trop, ce qui laisse des traces** : *« il n'y a rien de si difficile en amour que d'écrire ce qu'on ne sent pas. (...) Relisez votre lettre, il y règne un ordre qui vous décèle à chaque phrase. (...) Je vous renvoie vos deux lettres et, si vous êtes prudent, ce seront les dernières jusqu'après l'heureux moment. » (XXXIII).*



## 2. LE MASQUE QUI SE SOULÈVE

- Valmont est même presque **deviné par Cécile**, qui note avec perspicacité qu'il est **trop habile** à lui livrer discrètement ses lettres pour ne pas l'avoir fait des centaines de fois : « *Je n'ai jamais vu d'homme aussi adroit. Quand il m'a rendu la lettre de Danceny, c'était au milieu de tout le monde, et personne n'en a rien vu* » (LXXV). Elle trouve aussi qu'**il va un peu trop loin** quand il lui demande de pouvoir copier la clef de sa chambre : « *Je n'ai pas osé prendre une clef, (...) parce qu'il me semble que c'est mal fait.* » (XCIV).



## 2. LE MASQUE QUI SE SOULÈVE

- La marquise est plus prudente que le vicomte, mais elle cède parfois au plaisir de se montrer sous son vrai jour, quand elle pense qu'il n'y a pas de risque ; elle montre ainsi ses talents de **comédienne** en jouant à des jeux de rôle érotiques avec Belleruche :  
*« Après le souper, tour à tour enfant et raisonnable, folâtre et sensible, quelquefois même libertine, je me plaisais à le considérer comme un sultan au milieu de son sérail, dont j'étais tour à tour les favorites différentes. » (X).*



# La fuite de Varennes (20 - 21 juin 1791)







La famille Des Cochons ramenée Dans L'étable



# 3. LE MASQUE QUI TOMBE

- Mais il vient un moment où **les ruses sont éventées** ; le masque tombe et la réalité des personnages apparaît.
- Le premier à être **démasqué**, c'est **Danceney**. C'est la marquise qui le dénonce, et Mme de Volanges apprend alors que le maître de musique de Cécile est aussi son soupirant. Rien de grave ne s'est passé entre eux, cependant : « *Je n'ai abusé, j'ose le dire, ni de votre confiance ni de l'innocence de Mlle de Volanges ; j'ai respecté l'une et l'autre dans mes actions.* » (LXIV).



### 3. LE MASQUE QUI TOMBE

- Valmont, lui, va **découvrir son jeu** d'abord avec Cécile, quand il est bien sûr qu'elle ne peut pas le dénoncer car elle s'est compromise en donnant la clef de sa chambre : « *Après avoir calmé ses premières craintes, comme je n'étais pas venu là pour causer, j'ai risqué quelques libertés.* » (XCVI). Puis **c'est avec la présidente qu'il passe à l'acte**, et elle entre en plein conflit intérieur après l'acte sexuel : « *la terreur, la suffocation, les convulsions, les sanglots et quelques cris par intervalle, mais sans un mot articulé.* » (CXXV).



### 3. LE MASQUE QUI TOMBE

- Quand Valmont lui envoie sa lettre de rupture, Mme de Tourvel en prend acte, **la comédie est finie, le décor s'effondre** : « *Le voile est déchiré, madame, sur lequel était peinte l'illusion de mon bonheur.* » (CXLIII)
- Danceny finit aussi par comprendre : « *Je suis instruit, monsieur, de vos procédés envers moi. Je sais aussi que, non content de m'avoir indignement joué, vous ne craignez pas de vous en vanter, de vous en applaudir.* » (CLXII)



### 3. LE MASQUE QUI TOMBE

- Valmont prend à part Danceny après leur duel et lui remet sa correspondance. Le secret est dès lors dévoilé et **la chute de la marquise suit celle du vicomte**. Comme il le lui a dit : « *chacun de nous ayant en main tout ce qu'il faut pour perdre l'autre, nous avons un égal intérêt à nous ménager mutuellement* » (CLIII), mais **elle a négligé cet avertissement**, et n'ayant plus rien à perdre à l'article de la mort, par vengeance ou par esprit tardif de justice il l'entraîne dans sa chute.



### 3. LE MASQUE QUI TOMBE

- C'est alors la chute de la marquise, un châtiment public et irrémédiable, qui va même la marquer dans sa chair : *« un homme de ma connaissance est venu me voir et m'a raconté la cruelle scène que Mme de Merteuil a essuyée avant-hier »* (CLXXIII) Elle est **huée publiquement** et **tout le monde s'écarte d'elle**. Mais à cette mort sociale va s'ajouter la maladie et la perte de sa beauté : marquée par **la petite vérole**, elle perd un œil : *« Le sort de Mme de Merteuil paraît enfin rempli, ma chère et digne amie, et il est tel que ses plus grands ennemis sont partagés entre l'indignation qu'elle mérite et la pitié qu'elle inspire. »* (CLXXV)



Stendhal

# La Chartreuse de Parme

Édition de Michel Crouzet



classiques



RENÉ CHATEAU

présente

# GERARD PHILIPPE

## GÉRARD PHILIPPE

RENÉE FAURE · MARIA CASARÈS

un film de CHRISTIAN-JAQUE



Adaptation de  
PIERRE VERTY  
d'après l'œuvre de  
STENDHAL

# La CHARTREUSE de PARME

LOUIS SALOU · COËDEL



UN FILM DE

CHRISTIAN-JAQUE





Cet enlèvement (...) eut un résultat bien funeste : Sandrino, (...), mourut au bout de quelques mois. Clélia se figura qu'elle était frappée par une juste punition, pour avoir été infidèle à son vœu à la Madone : (...) Elle ne survécut que de quelques mois à ce fils si chéri, mais elle eut la douceur de mourir dans les bras de son ami.

Fabrice était trop amoureux et trop croyant pour avoir recours au suicide ; (...)...

Peu de jours après la mort de Clélia, il signa plusieurs actes par lesquels il donnait des terres, (...), et ce qui pouvait rester de la fortune paternelle, à l'une de ses sœurs mal mariée. Le lendemain, après avoir adressé à qui de droit la démission de son archevêché (...), il se retira à la chartreuse de Parme (...)

La comtesse Mosca (...) tenait sa cour à Vignano, (...) dans les Etats de l'Autriche. Dans ce magnifique palais de Vignano, que le comte lui avait fait bâtir, elle recevait les jeudis toute la haute société de Parme, (...) La comtesse en un mot réunissait toutes les apparences du bonheur, mais elle ne survécut que fort peu de temps à Fabrice, qu'elle adorait, et qui ne passa qu'une année dans sa chartreuse.

Les prisons de Parme étaient vides, le comte immensément riche, Ernest V adoré de ses sujets qui comparaient son gouvernement à celui des grands-ducs de Toscane.

Dernière page de *La Chartreuse de Parme* (Stendhal, 1839)



# CONCLUSION

- Le mensonge est donc **assez solide** pour durer un certain temps, mais il présente des **failles** qui peuvent donner des soupçons, la puce à l'oreille. En dernier ressort, faute de s'être entendus, les deux coupables vont causer leur propre perte et **révéler au monde qui ils sont vraiment**.
- On a cependant fait observer que ce châtiment radical des deux intrigants, dans le roman de Laclos, semblait un peu **rapide et frustrant**. De la même façon, à la fin de *La Chartreuse de Parme* de Stendhal (où Fabrice est comme un Valmont débutant et la Sanseverina une Merteuil moins perverse), le sort des personnages principaux est expédié en quelques lignes après plus de 500 pages de développement.



# ORTHOGRAPHE

3/3 : Homonymes



# 1 : CE / CEUX / SE

- **ce** : pronom-adjectif démonstratif masculin singulier
- **ceux** : pronom démonstratif masculin pluriel

(peuvent se remplacer par *cette* et *celles* au féminin)

- **se** : pronom réfléchi de troisième personne

(peut se remplacer par *entre eux*, *pour lui*, *soi-même* etc.)



## 2. SON / SONS / SONT

- **son** : (pluriel **sons**) : nom commun : la vibration de l'air qui provoque une sensation auditive ;
- **son** : adjectif possessif de troisième personne ;
- **sont** : troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif du verbe être.



# 3. FUS / FUT / FÛT / FÛTS

- je **fus**, tu **fus**, il **fut** : formes du passé simple de l'indicatif du verbe être ;
- qu'il **fût** : troisième personne du singulier du subjonctif imparfait du verbe être
- un **fût** : nom commun, cylindre (fût d'un arbre), et particulièrement récipient métallique contenant des liquides (fût de bière, de vin...) (pluriel : **fûts**)



# 4. CONTE / COMPTE / COMTE

- un **conte** : un récit traditionnel, à structure stéréotypée ;  
(+ forme du verbe *conter*)
- un **compte** : un calcul ; (+ forme du verbe *compter*)
- un **comte** : titre de noblesse.



# PRÉPAREZ AU BROUILLON VOTRE GRILLE DE RÉPONSES

● 1 :

● 2 :

● 3 :

● 4 :

● 5 :

● 6 :

● 7 :

● 8 :

● 9 :

● 10 :

● 11 :

● 12 :

● 13 :

● 14 :

● 15 :

● 16 :

● 17 :

● 18 :

● 19 :

● 20 :



# 1

- Le grand triomphe de l'adversaire est de vous faire croire \_\_\_\_\_ qu'il dit de vous. (Paul Valéry)
- **A : ce**
- **B : se**
- **C : ceux**



# 2

- Chaque fois qu'on produit un effet, on \_\_\_\_\_ donne un ennemi. Il faut rester médiocre pour être populaire. (Oscar Wilde)
- **A : ce**
- **B : se**
- **C : ceux**



# 3

- Croyez \_\_\_\_\_ qui cherchent la vérité, doutez de \_\_\_\_\_ qui la trouvent. (André Gide)
- **A : ce**
- **B : se**
- **C : ceux**



# 4

- J'ai enfin trouvé \_\_\_\_\_ que je voudrais être plus tard :  
un petit garçon. (Joseph Heller)
- **A : ce**
- **B : se**
- **C : ceux**



# 5

- Le monde se divise en deux catégories de gens : \_\_\_\_\_ qui lisent des livres et \_\_\_\_\_ qui écoutent \_\_\_\_\_ qui ont lu des livres. (Bernard Werber)
- **A : ce**
- **B : se**
- **C : ceux**



# 6

- Les hommes \_\_\_\_\_ ces créatures qui ont deux jambes et huit mains. (Jane Mansfield)
- **A : son**
- **B : sons**
- **C : sont**







7

- À vouloir vivre avec \_\_\_\_\_ temps, on meurt avec \_\_\_\_\_ époque. (Stendhal)
- **A : son**
- **B : sons**
- **C : sont**



# 8

- Le \_\_\_\_\_ pur est une sorte de création. La nature n'a que des bruits. (Paul Valéry)
- **A : son**
- **B : sons**
- **C : sont**



# 9

- Les bons rois \_\_\_\_\_ esclaves et leurs peuples  
\_\_\_\_\_ libres. (Marie Leszcynska)
- **A : son**
- **B : sons**
- **C : sont**



# 10

- On aime mieux \_\_\_\_\_ égal que \_\_\_\_\_ maître.  
(Voltaire)
- **A : son**
- **B : sons**
- **C : sont**



# 11

- L'esprit humain \_\_\_\_\_ fait pour comprendre, comme l'œil \_\_\_\_\_ fait pour voir les couleurs et l'oreille pour entendre les sons. (Johannes Kepler)
- **A : fus**
- **B : fut**
- **C : fût**
- **D : fûts**



# 12

- L'homme sait que le monde n'est pas à l'échelle humaine ; et il voudrait qu'il le \_\_\_\_\_ . (André Malraux)
- **A : fus**
- **B : fut**
- **C : fût**
- **D : fûts**



# 13

- Même le diable \_\_\_\_\_ un ange au commencement.  
(Proverbe anglais)
- **A : fus**
- **B : fut**
- **C : fût**
- **D : fûts**



# 14

- Qu'importe ma vie ! Je veux seulement qu'elle reste jusqu'au bout fidèle à l'enfant que je \_\_\_\_\_.

(Georges Bernanos)

- **A : fus**
- **B : fut**
- **C : fût**
- **D : fûts**



# 15

- Chaque jour il faut danser, \_\_\_\_\_-ce seulement par la pensée. (Nahman de Braslaw)
- **A : fus**
- **B : fut**
- **C : fût**
- **D : fûts**



- Chercher ne signifie rien en peinture. Ce qui \_\_\_\_\_, c'est trouver. (Pablo Picasso)
- **A : conte**
- **B : contes**
- **C : compte**
- **D : comtes**



# 17

- Le monde \_\_\_\_\_ plus d'imbéciles que d'habitants. (Heinrich Heine)
- **A : conte**
- **B : contes**
- **C : compte**
- **D : comtes**



- La vie est un \_\_\_\_\_ de fée qui perd ses pouvoirs magiques lorsque nous grandissons. (Robert Lalonde)
- **A : conte**
- **B : contes**
- **C : compte**
- **D : comtes**



# 19

- Le "Il était une fois" du début des \_\_\_\_\_ nous induit à penser qu'ils sont tous d'origine belge.  
(Roland Topor)
- **A : conte**
- **B : contes**
- **C : compte**
- **D : comtes**



- L'égalité entre les hommes est une règle qui ne \_\_\_\_\_ que des exceptions. (Ernest Jaubert)
- **A : conte**
- **B : contes**
- **C : compte**
- **D : comtes**



# CORRIGÉ

- 1 : A
- 2 : B
- 3 : C
- 4 : A
- 5 : C
- 6 : C
- 7 : A
- 8 : A
- 9 : C
- 10 : A

- 11 : B
- 12 : C
- 13 : B
- 14 : A
- 15 : C
- 16 : C
- 17 : C
- 18 : A
- 19 : B
- 20 : C